

HISTOIRE

Nos ancêtres les vignerons

Des siècles durant, la vigne a constitué le principal paysage de notre commune.

Jusqu'au XVIIIème siècle, Noisy est un domaine monastique, propriété de la toute puissante abbaye de Saint-Martin-des-Champs.

À la Révolution, cependant, on ne compte plus que 19 religieux. À cette époque, les 150 foyers recensés sur notre commune regroupent essentiellement des cultivateurs et surtout des vignerons. En 1777, l'on dénombre précisément 71 vignerons : ils produisent un vin très désaltérant, qu'il est cependant préférable de consommer sur place. Ce qui explique par ailleurs le développement des guinguettes sur les bords de Marne.

À Noisy, comme dans toute l'Ile-de-France, l'on cultive les vignes en foulée et tout le travail se fait à la main et à dos d'homme. Pour éviter brouillard et gel, les vignes sont élevées sur des poteaux que l'on appelle des pisseaux.

En 1784, les Noiséens obtiennent la suppression de «*l'impôt de trop bu*». En effet, cette taxe sur la consommation de vin était valable non seulement pour les boissons consommées à l'auberge mais aussi pour celles bues à domicile !

Sous l'Empire, les préoccupations dominantes de la Municipalité concernent toujours les vendanges et les récoltes : les réglementations sont strictes. Ainsi, dans les années 1810, l'ouverture des vendanges était officiellement fixée et le citoyen qui allait à l'encontre de cette décision, en récoltant ses cépages avant, s'exposait à des poursuites devant les tribunaux et risquait l'amende.

En 1890, le phylloxéra se propage et détruit tous les vignobles de l'Ile-de-France.

Aujourd'hui, plusieurs noms de rues et de quartiers témoignent du passé viticole noiséen : la rue du Clos, le chemin du Clos d'Ambert, le Clos du Montfort ou le chemin du Clos Saint-Vincent (Saint-Vincent était le patron des vignerons).

Il faut savoir cependant que la terre de Noisy-le-Grand n'a pas perdu sa fertilité : c'est pourquoi la Ville étudie en ce moment la possibilité de planter de nouveaux cepes.

Texte réalisé avec le concours de la Société Historique de Noisy-le-Grand.

(Auteur anonyme)

(Noisy Magazine mensuel n° 26 ; mars 1998)